

# L'enseignement à Genève

## REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

### F4. Compétences des élèves en fin de 11e

Au cours de l'année scolaire 2021-22, en 11<sup>e</sup>, les tests d'attentes fondamentales (TAF) de français et d'allemand ont été réussis par près de 9 élèves sur 10 et ceux de mathématiques par la moitié des élèves. Les résultats diffèrent d'une section à l'autre et tout particulièrement en mathématiques : 68% de réussite en LS, section qui accueille le plus grand nombre d'élèves et qui a les exigences les plus élevées ; 15% en LC et seulement 3% en CT. Au sein des filières à exigences moyennes et élémentaires, les enseignantes et enseignants semblent adapter le contenu pédagogique de leurs cours au niveau de leurs élèves, faisant abstraction des attentes fondamentales du PER qui prévalent théoriquement pour l'ensemble des élèves.

Le Conseil d'État a fixé comme objectif pour l'enseignement obligatoire de « permettre à chaque élève d'atteindre le seuil de maîtrise des attentes fondamentales définies dans le plan d'études romand (PER) ». À Genève en 11<sup>e</sup> année (troisième et dernière année du cycle d'orientation [CO]), les tests d'attentes fondamentales cantonaux (TAF) visent à vérifier que les attentes fondamentales de niveau 1 (voir *Pour comprendre ces résultats*), communes à l'ensemble des élèves, sont maîtrisées. Ces tests, qui se déroulent en mars, ne sont pas notés, mais leurs résultats sont consignés sous un format *atteint/non atteint* dans le bulletin scolaire de l'élève. Par ailleurs, la maîtrise plus large des apprentissages du PER du niveau spécifique à chaque section dans les différentes disciplines est évaluée tout au long de l'année par les enseignantes et enseignants au moyen de différents travaux d'évaluation réalisés en classe.

Cette fiche s'appuie sur les données 2021-22. Les compétences des élèves en fin de 11<sup>e</sup> sont présentées de deux manières : (i) les résultats aux TAF en français, mathématiques et allemand ; (ii) les moyennes annuelles dans ces trois disciplines.

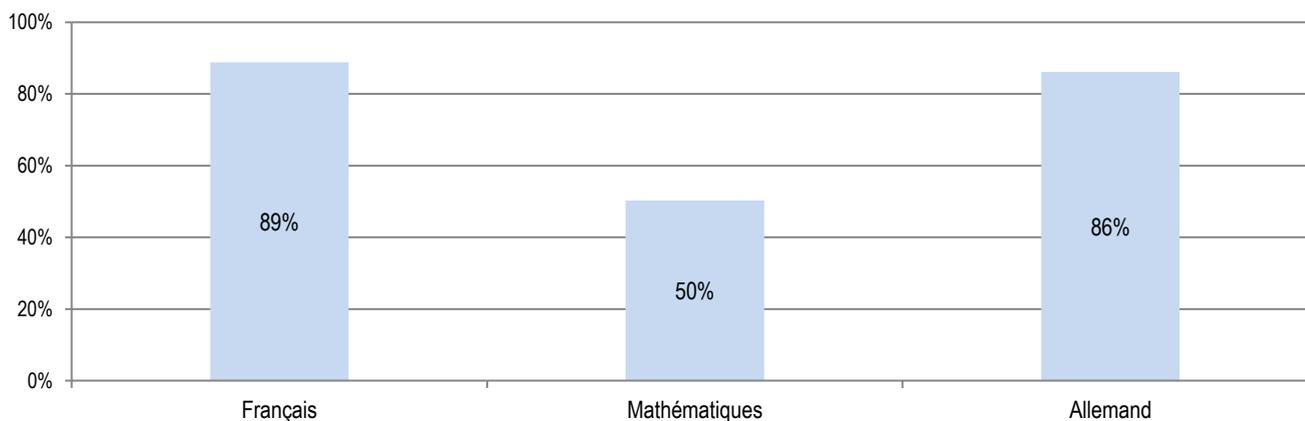
#### En 2022, environ 9 élèves sur 10 atteignent les attentes fondamentales en français et en allemand

Pour une discipline donnée, les attentes fondamentales définies dans le PER sont un ensemble de connaissances, savoirs et compétences considérés comme nécessaires pour la poursuite des apprentissages du parcours scolaire. Elles ne constituent pas l'objectif à atteindre, la finalité de l'enseignement, mais sont plutôt un seuil en-dessous duquel aucune ou aucun élève ne devrait en principe se trouver. Pour l'institution scolaire, elles fournissent des informations utiles pour la régulation de l'enseignement et le monitoring.

Jusqu'en 2016-17, la vérification de l'atteinte des attentes fondamentales définies dans le PER se faisait, à Genève, grâce à une partie « tronc commun » identique pour les trois sections de 11<sup>e</sup> dans les évaluations communes de français, mathématiques et allemand. Cette partie de l'évaluation a été maintenue pour l'allemand mais a, en revanche, été remplacée dès 2017-18 par les TAF en français et en mathématiques qui possèdent la même finalité.

Les attentes fondamentales de niveau 1 devant théoriquement être maîtrisées par l'ensemble des élèves, les TAF devraient donc être réussis par près de 100% des élèves. Pour l'année scolaire 2021-22, il apparaît que cet objectif est en grande partie atteint en français et en allemand puisque dans ces deux disciplines, la proportion d'élèves de 11<sup>e</sup> qui réussit aux TAF est respectivement de 89% et 86%. En revanche, en mathématiques la réussite se révèle nettement plus faible puisque seule la moitié des élèves atteint les attentes fondamentales (voir **F4.a**).

#### F4.a Proportion d'élèves atteignant les attentes fondamentales\* de 11<sup>e</sup>, année 2021-22



\* En français et en mathématiques ; pour l'allemand, il s'agit de la proportion d'élèves qui réussissent à la partie tronc commun de l'évaluation commune (EVACOM).

Source : DGEO/SRED.

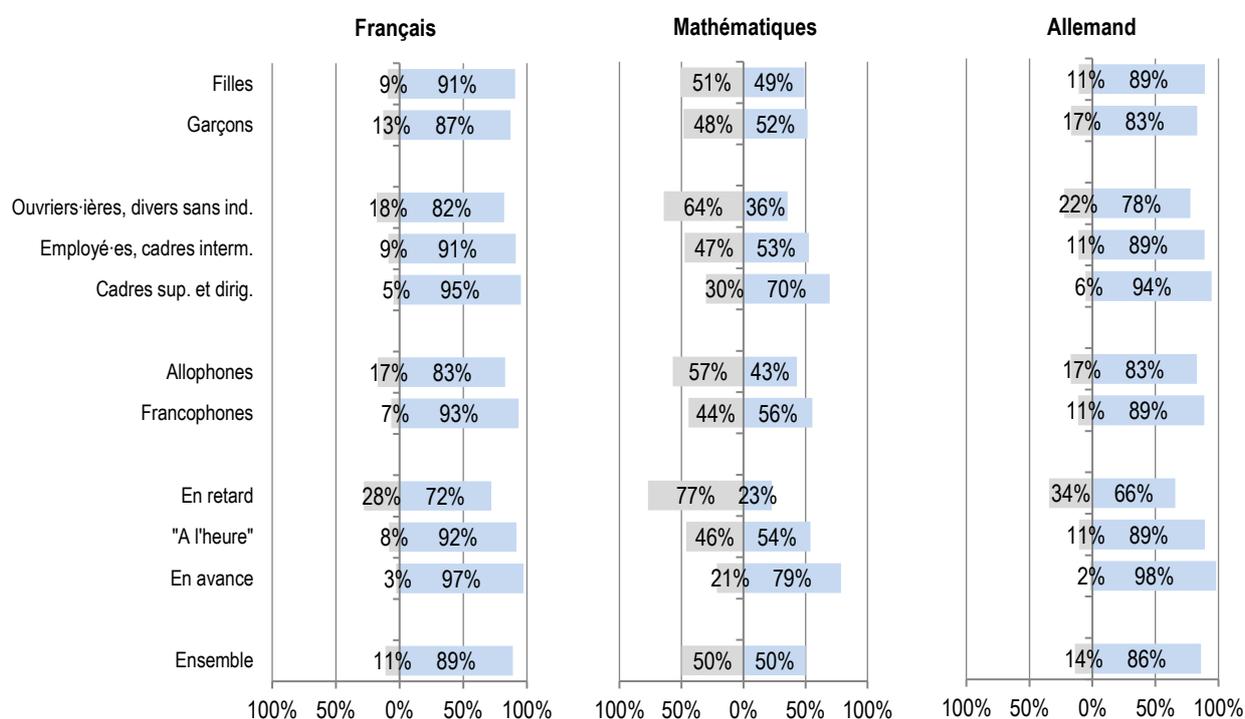
## Deux tiers des élèves de milieu modeste ne maîtrisent pas les attentes fondamentales en mathématiques

La réussite en 11<sup>e</sup> aux TAF devrait théoriquement être proche de 100% mais elle est, en réalité, différenciée en fonction des caractéristiques sociodémographiques et scolaires des élèves (voir **F4.b**). Ces différences illustrent l'existence de liens entre la réussite des élèves et leur origine sociale, la première langue parlée à la maison ou leur situation scolaire. Toutefois, en 2021-22, la réussite est particulièrement élevée en français et en allemand et les différences apparaissent moins marquées qu'à l'accoutumée dans ces disciplines où les tests se sont révélés très peu discriminants.

De façon générale, la réussite des élèves francophones apparaît toujours plus élevée que celle des allophones en mathématiques, français et allemand. De même, dans l'ensemble de ces disciplines, les élèves provenant des milieux les plus favorisés obtiennent des taux de réussite aux TAF supérieurs à ceux de leurs camarades de la classe moyenne, qui ont à leur tour une meilleure performance que les élèves des milieux les plus modestes. En ce qui concerne le genre, les filles obtiennent globalement de meilleurs résultats dans les disciplines littéraires que sont le français et l'allemand et, en revanche, échouent légèrement plus que les garçons en mathématiques.

On relèvera que le fait d'être en retard dans la scolarité et celui de provenir d'un milieu modeste constituent les caractéristiques les plus fortement liées à l'absence de maîtrise des attentes fondamentales, tout particulièrement en mathématiques. En effet, plus des trois quarts des élèves en retard échouent au TAF de mathématiques. Cette proportion est proche des deux tiers pour les enfants des milieux modestes. En français et en allemand, ce constat se vérifie également, mais les proportions d'élèves en échec sont nettement plus faibles.

### F4.b Taux de réussite des élèves de 11<sup>e</sup> au TAF selon la discipline, année 2021-22



Source : DGEO/SRED.

## Des écarts importants dans l'atteinte des attentes fondamentales selon la section

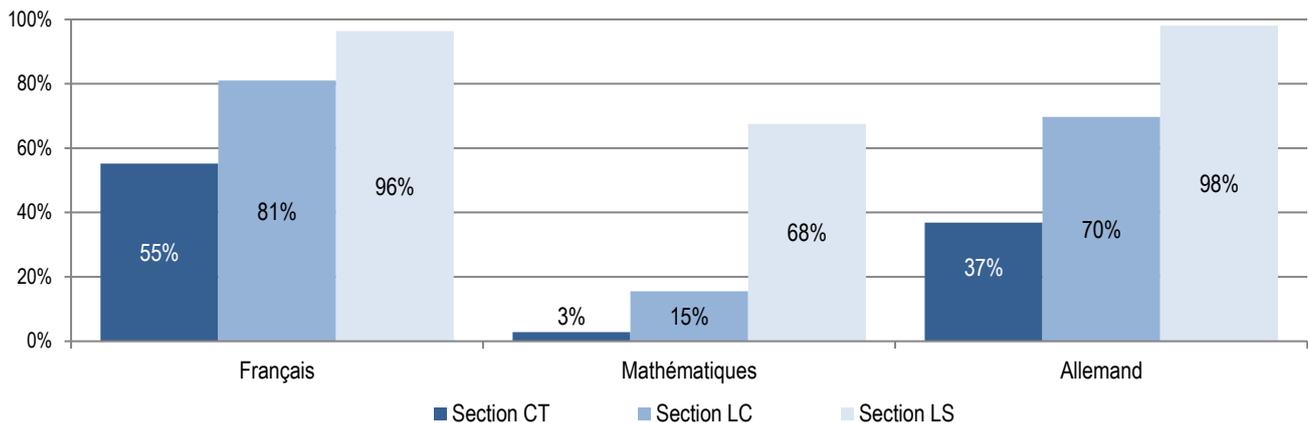
En 2021-22, les proportions d'élèves qui atteignent les attentes fondamentales de niveau 1 se révèlent extrêmement différentes d'une section à l'autre quelle que soit la discipline (voir **F4.c**).

Dans la section LS, la très grande majorité des élèves réussissent le TAF en français ainsi que la partie « tronc commun » de l'EVACOM d'allemand qui peut être assimilée à un TAF (plus de 9 élèves sur 10 dans chacune des disciplines). En revanche, la réussite est plus modeste en mathématiques puisque 68% seulement des élèves de LS atteignent les attentes fondamentales dans cette discipline.

Dans la section LC, respectivement 7 élèves sur 10 et 8 élèves sur 10 réussissent aux tests de français et d'allemand. La situation est inversée en mathématiques puisque 85% des élèves ne parviennent pas à atteindre les attentes fondamentales.

Enfin, dans la section CT qui accueille les élèves ayant le plus de difficultés, les résultats sont préoccupants dans toutes les disciplines. En effet, seulement 5 élèves sur 10 et 4 élèves sur 10 réussissent les TAF en français et en allemand. En mathématiques, la quasi-totalité des élèves échouent au test (3% seulement des élèves atteignent les attentes fondamentales, soit une dizaine d'élèves sur les 350 ayant participé à l'évaluation).

#### F4.c Proportion d'élèves atteignant les attentes fondamentales\* de 11<sup>e</sup>, selon la section, année 2021-22

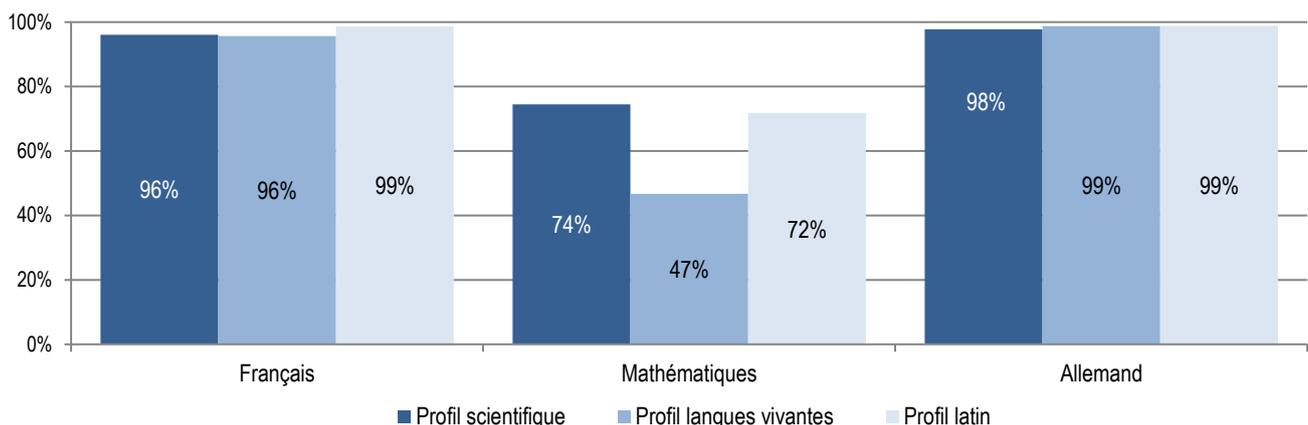


\* En français et en mathématiques ; pour l'allemand, il s'agit de la proportion d'élèves qui réussissent à la partie tronc commun de l'évaluation commune (EVACOM).  
Source : DGEO/SRED.

#### Des différences de réussite selon le profil des élèves dans la section LS

Il existe des différences notables de réussite aux TAF selon le profil des élèves de LS et la discipline. Ainsi, 74% des élèves du profil *scientifique* [S] et 72% des élèves *latinistes* [L] réussissent le test de mathématiques alors que chez les élèves du profil *langues vivantes* [LV] cette proportion n'est que de 47%, soit environ 25 points de pourcentage de moins (voir F4.d).

#### F4.d Proportion d'élèves de LS atteignant les attentes fondamentales\* de 11<sup>e</sup>, selon la discipline et le profil, année 2021-22



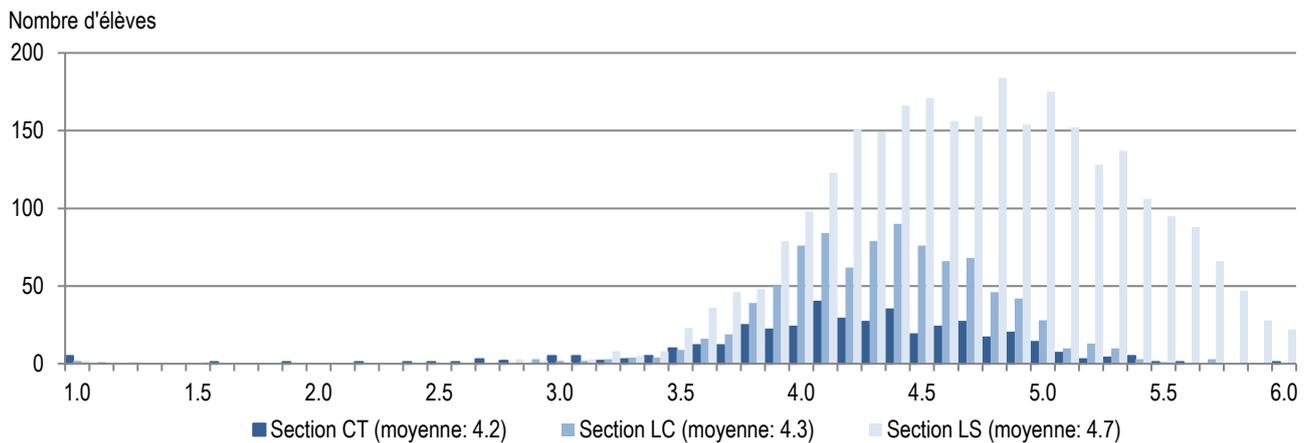
\* En français et en mathématiques ; pour l'allemand, il s'agit de la proportion d'élèves qui réussissent à la partie tronc commun de l'évaluation commune (EVACOM).  
Source : DGEO/SRED.

#### Des moyennes annuelles plus élevées en LS

Les attentes fondamentales évaluées dans les TAF ne constituent qu'une partie des objectifs du PER. En 11<sup>e</sup>, les enseignantes et enseignants évaluent plus largement, tout au long de l'année scolaire, l'ensemble des objets d'apprentissage liés à une discipline au moyen de différents travaux réalisés dans les classes. On s'intéresse dans cette partie aux moyennes annuelles obtenues par les élèves de 11<sup>e</sup> en français, mathématiques et allemand. Ces moyennes fournissent une indication sur la manière dont les élèves se conforment aux exigences de l'école en termes de maîtrise des objectifs du PER (attentes fondamentales et apprentissages) et sont utilisées par l'institution scolaire pour déterminer leur orientation dans les différentes filières de l'enseignement secondaire II.

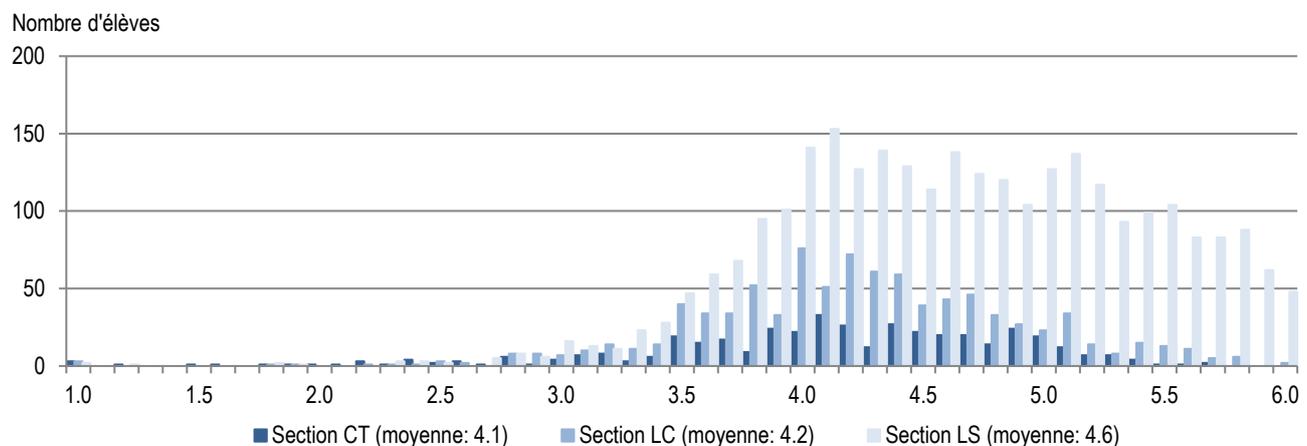
Bien que la notation des élèves des trois sections se fonde sur des niveaux différents d'exigences scolaires, quelle que soit la discipline considérée, les moyennes dans la filière LS – où les exigences sont les plus élevées – sont systématiquement supérieures à celles observées dans les sections CT et LC qui ne se distinguent guère l'une de l'autre. Ainsi, dans les trois disciplines, les notes s'échelonnent jusqu'à 6 en LS, alors qu'elles ne dépassent pas 5.5 ou 5.6 dans les deux autres sections. La distribution des résultats des élèves de LS est, pour toutes les disciplines, systématiquement un peu décalée sur la droite, c'est-à-dire vers de meilleures notes par rapport aux deux autres sections (voir F4.e à F4.g). Ce décalage est sans doute dû en partie au fait que les élèves obtenant les résultats les plus élevés en CT ou en LC ont bénéficié d'un transfert promotionnel dans le cadre du dispositif *Passerelles* au cours de l'année scolaire. Ces élèves ne figurent donc plus dans la section où ils ou elles se trouvaient initialement, mais dans la section d'arrivée. En LC et CT, les valeurs moyennes ainsi que les distributions sont très similaires, ce qui laisse penser qu'il n'existe pas de réelle différence dans la façon de noter au sein de ces deux filières.

#### F4.e Distribution des moyennes annuelles en français, selon la section de 11<sup>e</sup>, année 2021-22



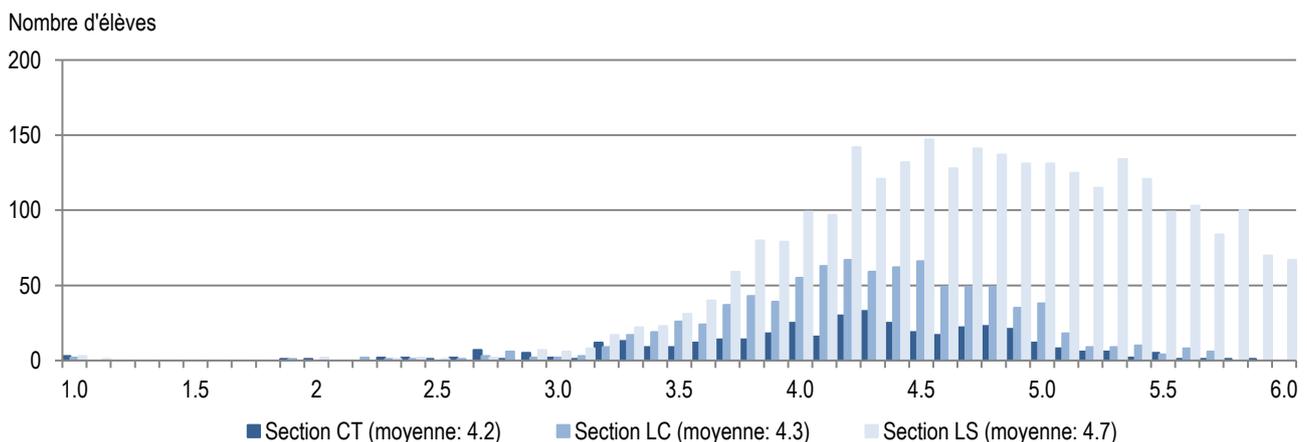
Source : DGEO/SRED.

#### F4.f Distribution des moyennes annuelles en mathématiques, selon la section de 11<sup>e</sup>, année 2021-22



Source : DGEO/SRED.

#### F4.g Distribution des moyennes annuelles en allemand, selon la section de 11<sup>e</sup>, année 2021-22



Source : DGEO/SRED.

En ce qui concerne les moyennes annuelles délivrées à Genève, la note de 4 sur 6 correspond au seuil de suffisance qui indique que l'élève maîtrise minimalement les objectifs du PER dans une discipline donnée. Dans la mesure où l'évaluation réalisée par les enseignantes et enseignants sur l'ensemble de l'année scolaire porte théoriquement sur un spectre de compétences plus étendu que les seules attentes fondamentales, on pourrait s'attendre à ce que, pour une discipline et une filière données, le taux de réussite au TAF soit supérieur à la proportion d'élèves qui atteignent le seuil de suffisance. C'est effectivement ce qui se produit en français et en allemand au sein de la filière LS, qui accueille la grande majorité des élèves (voir F4.h). En mathématiques, la réussite au TAF est, en revanche, nettement plus faible que la proportion d'élèves dont la moyenne est au moins égale au seuil de suffisance. Ce constat, surprenant, conduit à s'interroger sur le contenu du TAF dans cette discipline en 2021-22.

Au sein des filières CT et LC, la proportion d'élèves dont la moyenne annuelle est au moins égale au seuil de suffisance dépasse toujours – et souvent même très largement – la proportion d'élèves qui atteint les attentes fondamentales. En mathématiques par exemple, alors que seulement 3% des élèves de CT réussissent au TAF, ils ou elles sont près de deux tiers à atteindre le seuil de suffisance. Quand bien même il ne saurait y avoir de liens univoques entre réussite au TAF et seuil de suffisance, ce constat interpelle et pose la question des attentes effectives envers les élèves au sein des filières les moins exigeantes et de ce qu'on leur enseigne réellement.

#### F4.h Taux de réussite au TAF et proportion d'élèves atteignant le seuil de suffisance, selon la section de 11<sup>e</sup>, année 2021-22

	Français		Mathématiques		Allemand *	
	Taux de réussite au TAF	% moyenne annuelle $\geq 4$	Taux de réussite au TAF	% moyenne annuelle $\geq 4$	Taux de réussite au TAF	% moyenne annuelle $\geq 4$
Section LS	96.4%	90.6%	67.6%	82.5%	98.1%	86.3%
Section LC	81.0%	83.1%	15.5%	69.7%	69.7%	73.4%
Section CT	55.3%	71.8%	2.9%	65.6%	36.9%	68.0%

\* Pour l'allemand, il s'agit de la proportion d'élèves qui réussissent à la partie tronc commun de l'EVACOM.

Source : DGEO/SRED.

**Franck Petrucci**  
(éd. Narain Jagasia)

#### Pour en savoir plus

- Petrucci F., Soussi, A., Rastoldo, F., Guillely, E., Nidegger, C. (2015). *Évolution des moyennes trimestrielles en 9e du cycle d'orientation : quels en sont les déterminants ?* Genève : SRED.  
<http://www.ge.ch/recherche-education/doc/publications/docsred/2015/edumetrie.pdf>

#### Pour comprendre ces résultats

##### ▪ Test d'attentes fondamentales (TAF)

Jusqu'en 2016-17 les épreuves communes (EVACOM) de français, mathématiques et allemand administrées à l'ensemble des élèves de 11<sup>e</sup> comportaient une partie commune aux trois sections (le « tronc commun » en français et en mathématiques, ou la « partie commune » pour l'allemand) destinée à tester l'atteinte par les élèves des attentes fondamentales du PER.

Pour le français et les mathématiques, la partie commune aux trois sections a été remplacée dès 2017-18 par un *test d'attentes fondamentales* (TAF) séparé de l'EVACOM. Ce dernier n'est désormais plus comptabilisé dans la note de l'EVACOM et a pour but de mesurer la proportion d'élèves qui n'atteint pas les attentes fondamentales de niveau 1 (ou le seuil minimal de maîtrise), communes à l'ensemble des élèves, en fin de cycle 3 du PER, et sert ainsi au monitoring. Les attentes fondamentales de niveau 2 (filière LC) et de niveau 3 (filière LS), qui correspondent à davantage de contenus et/ou de complexité, sont quant à elles testées dans les EVACOM spécifiques aux sections au même titre que le reste des compétences décrites dans les progressions d'apprentissages du PER.

Les TAF ne sont actuellement pas directement comparables d'une année à l'autre et ne permettent donc pas de se prononcer sur l'évolution des compétences des élèves en fin de scolarité obligatoire dans le canton. Des travaux visant à améliorer la comparabilité des épreuves sont en cours.

##### ▪ Moyennes annuelles

La majorité des disciplines sont évaluées par les enseignantes et enseignants tout au long de l'année et donnent lieu à des moyennes annuelles.

##### ▪ Sections en 11<sup>e</sup>

L'orientation des élèves dans l'une des trois sections de 11<sup>e</sup> se fait en fonction de leurs résultats à la fin de la 10<sup>e</sup> : littéraire scientifique (LS), langues et communication (LC) ou communication et technologie (CT). Ces sections correspondent à des niveaux différents d'exigences scolaires (LS : exigences étendues ; LC : exigences moyennes ; CT : exigences élémentaires). La section LS est par ailleurs composée de trois options ou profils : latin, langues vivantes et sciences.

##### ▪ Situation dans la scolarité : elle est déterminée à partir de l'âge de l'élève :

- en avance : élèves dont l'âge scolaire en années révolues est inférieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Les pistes d'explication sont le saut de classe de l'élève ou l'arrivée en cours de scolarité ;
- « à l'heure » : élèves dont l'âge scolaire en années révolues correspond à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée ;
- en retard : élèves dont l'âge scolaire en années révolues est supérieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Le redoublement reste la principale explication, mais l'arrivée tardive en cours d'année ou encore le report d'entrée en scolarité font également partie des explications possibles.

**Lien vers les données :** <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/produire-donnees-chiffrees-piloter-prevoir/reperes-indicateurs-statistiques>